

Slow Up, la route en douceur

ÉVÉNEMENT ► Pourvu que vous n'utilisiez pas de moteur, la route sera à vous le 27 mai entre Sion et Sierre. Une journée qui veut redonner l'envie à tous de faire du sport. Premier pas d'une nouvelle série.

LAURENT SAVARY

Slow Up. Le nom peut paraître un peu barbare. Pourtant ce n'est pas du tout sa vocation. Bien au contraire. Le concept baptisé ainsi défend la mobilité douce en proposant des journées découvertes sans voitures. Un parcours sur routes est fermé au trafic automobile, qui laisse la place, l'espace d'une journée, aux piétons, cyclistes, trottinettes et autres rollers. Dans les années septante, il y avait les dimanches sans voitures, les années 2000 ont la Slow Up. Et le 27 mai, le canton du Valais aura, entre Sion et Sierre, la sienne, organisée par la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM).

La première en 2000

Le mouvement a commencé sur les bords du lac de Morat dans le canton de Fribourg en 2000. Elle n'a ensuite cessé d'essaimer aux quatre coins de la Suisse pour atteindre en 2007 le nombre de quinze. Chacune à des dates différentes pour éviter toute concurrence. Mais ne devient pas Slow Up qui veut. «On doit présenter un dossier au comité national qui est patronné par Promotion Santé Suisse, La Suisse à vélo et Suisse Tourisme», relève Marianne Bruchez, chargée de ce projet pour la FDDM. «De nombreux critères, allant du choix du parcours aux différentes animations proposées en passant par le concept de prévention, sont pris en compte lors de la sélection. Seuls deux ou trois dossiers sont acceptés par année.»



«On espère que les participants viendront avec les transports en commun.»

MARIANNE BRUCHEZ
CHARGÉE DU PROJET SLOW UP

A chaque site son thème

Outre un parcours qui permettra aux piétons de se réappropriar la route, la Slow Up sera aussi une vitrine de promotion et de prévention. Des points de passage à Bramois, Grône, Chalais et le long des berges du Rhône permettront aux participants de se reposer d'abord – le parcours mesure quand même 36 kilomètres – et de s'informer en plus.

«Chaque site développera un thème. A Sion et à Sierre, par exemple, la prévention routière sera très marquée», explique Marianne Bruchez. Ailleurs, les stands seront animés par Pro Senectute, ValRando, la HEVs ou Swiss Olympic. «Des sportifs d'élite seront certainement de la partie», confirme Manu Praz, maître de sport à la Clinique romande de réadaptation et membre actif de l'organisation. «Par exemple, la première équipe du HC Sierre fera le parcours en roller, son mouvement juniors probablement aussi.» D'autres suivront, il en est convaincu.

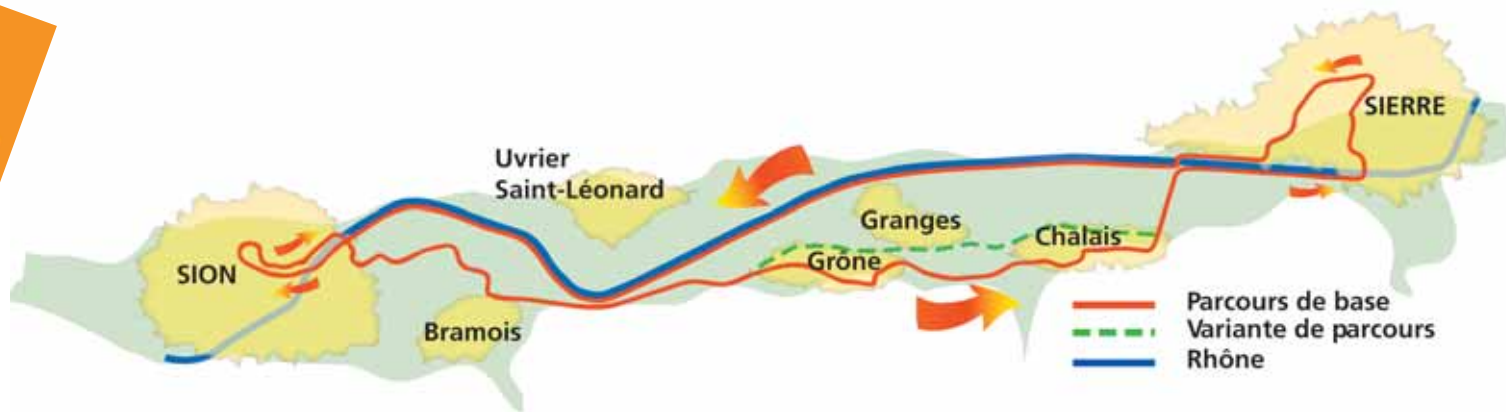
Si des sportifs d'élites participent à cet événement, la compétition n'en est pas l'élément moteur. «C'est d'abord le sport pour le plus grand nombre», relève-t-il.

Entre 15 000 et 20 000 personnes

Et le plus grand nombre, cela représente combien plus précisément? «On ne veut pas atteindre les 80 000 personnes qui ont fait le tour du lac de Morat l'année passée. Si 15 000 à 20 000 personnes se retrouvent entre Sion et Sierre ce jour-là, on sera content pour une première...» Les aléas de la météo pourraient transformer ses pronostics en véritable loterie. En cas de pluie comme en cas de beau temps. «De toute façon, nous devons être capables de gérer le double de nos prévisions», conclut-il. Le gros point noir que les organisateurs s'attendent à devoir gérer, c'est paradoxalement le trafic automobile engendré par la Slow Up. «Lorsque j'ai été l'année passée à celle de la Gruyère, il y avait un bouchon de vingt-cinq minutes pour atteindre les parkings», raconte Marianne Bruchez. La solution valaisanne, avec deux grandes portes d'entrée comme Sierre et Sion, devrait permettre de diluer les flux. «Et on espère que les participants utiliseront d'abord les transports en commun.»



Lors des Slow Up, les routes sont occupées sans bruit par les piétons et autres cyclistes, comme l'année passée près de Morat. SLOWUP



«C'est une manière de promouvoir la santé»

CHARLES GOBELET
PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION

De tels événements qui encouragent le mouvement, le déplacement par ses propres moyens, c'est une manière différente de promouvoir la santé. C'est une façon d'être actif de manière originale, de se faire du bien, de respirer un bol d'air frais pendant un moment. Sans aucune notion de compétition. On remet au cœur la question du sport pour tous. Car, il faut le répéter encore un fois, bouger c'est bien.

Certains ont perdu l'habitude de le faire. Et je suis persuadé que certains vont redécouvrir la région sous un tout autre œil que celui qu'ils ont lorsqu'ils passent en voiture. En tant que directeur de la Clinique romande de réadaptation de la

SUVA, je ne pouvais qu'encourager cette initiative. Même si on appartient au domaine des soins et non de la prévention de cette institution.

Si on peut faire une bonne campagne de prévention qui est ensuite accompagnée d'une journée comme ça, c'est très bien parce que j'aime prêcher par l'exemple.

Dans tous les cas, à choisir entre une Slow Up et une journée sans voiture, je préfère celle qui sera organisée le 27 mai entre Sion et Sierre. Il n'y a pas de caractère obligatoire. Avec un tel rassemblement, on regroupe dans la même organisation différents courants de philosophie qui partagent de nombreux points communs.



«Une manifestation à forte valeur ajoutée»

CHARLY DARBELLAY
PRÉSIDENT DE LA FONDATION
POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE
DES RÉGIONS DE MONTAGNE

La Slow Up, c'est une manifestation à forte valeur ajoutée en matière de développement durable. Elle répond parfaitement aux trois piliers de cette «philosophie» défendue par notre fondation.

L'aspect de sensibilisation à l'environnement est évident puisqu'on met en avant la mobilité douce et la découverte de la nature. Celui de l'économie sera défendu par les différents stands qui offriront une grande visibilité notamment aux produits du terroir en coopération avec les chambres d'agriculture.

Quant au point de vue social, il sera présent tant dans la rencontre entre les générations, entre les différents niveaux so-

ciaux ou les multiples actions de prévention. Cette journée va redonner la route d'une autre manière à leurs utilisateurs habituels. Et mettre en valeur des sites qu'on oublie parfois comme Punta Funtana ou les berges du Rhône.

Pour notre fondation, la Slow Up est aussi l'occasion de faire connaître notre travail. Montrer qu'il ne consiste pas seulement à élaborer des théories ou des plans sur le papier, mais aussi des réalisations concrètes. Car des théories, on en entend tous les jours...

En tout cas, les premiers échos que j'ai eus, tant au niveau politique, touristique que sportif, montrent qu'il y a un grand intérêt pour cette manifestation.